RETOUR À LA LUMIÈRE

JE PEUX PAS J'AI SEGPA

STÉPHANE CHATELIN

Chapitre 1

Les ombres de Trois Sauts

Trois Sauts est un petit village situé au cœur de la forêt abritant une communauté amérindienne isolée du reste du monde par une mer d'arbres imposants. Aiyana, une jeune fille de douze ans, y vit depuis sa naissance. Mais ce qui autrefois était un havre de paix est maintenant devenu une prison oppressante pour elle.

Le soleil commence à peine à percer au travers de la canopée qu’Aiyana sort de son hamac. Le village s’éveille lentement, et les sons de la

nature, autrefois rassurants, lui donnent désormais l'impression d'une cacophonie désordonnée. Ses pieds nus frôlent le sol humide, et chaque pas semble la rapprocher un peu plus de ses angoisses.

Aiyana aperçoit son père, assis sur la terrasse en bois. Une bouteille de rhum à moitié vide repose à ses pieds. Ses yeux, autrefois pétillants de vie, sont maintenant ternes et vitreux. Depuis la mort de sa femme, emportée par le paludisme, il a sombré dans l’alcoolisme. Cette image d'un homme brisé est devenue si

familière pour Aiyana qu'elle ne peut s'empêcher de ressentir une profonde tristesse.

— “Papa, il faut que tu arrêtes de boire si tôt le matin.” murmure-t-elle d’une voix à peine audible.

Aiyana serre les poings, refoulant les larmes qui menacent de couler. Elle tourne les talons et se dirige vers la petite école du village, où elle passe ses journées à rêver d'un monde différent.

À l'école, elle retrouve Kaya, sa meilleure amie.

— “Comment ça va, Aiyana ?” demande Kaya, l'inquiétude évidente dans sa voix.

Aiyana secoue la tête.

— “Pas mieux qu’hier. Papa a encore bu toute la nuit.”

Les deux amies s'assoient sur un banc en bois, à l'ombre d'un grand arbre. Les rires des

enfants qui jouent autour d'elles contrastent cruellement avec leurs propres préoccupations.

— “Parfois, je me sens tellement seule, même avec toi ici.” confie Aiyana.

— “Le village est tellement petit. J'ai l'impression d'étouffer.”

Kaya hoche la tête.

— “Je comprends. Mais n'oublie pas, tu vas bientôt aller à Saint-Georges pour le collège. Ce sera une nouvelle opportunité pour toi.”

Aiyana pousse un soupir.

— “Oui, mais ça veut dire être loin de ma famille, de toi... Et je ne sais pas si je suis prête pour ça.”

Kaya reste silencieuse, ne sachant pas quoi dire pour apaiser son amie. Les deux filles regardent en silence les autres enfants jouer, chacune perdue dans ses propres pensées.

Le soir venu, Aiyana retourne chez elle. Les ombres s'allongent et la forêt devient une masse sombre et intimidante. Elle trouve son père endormi sur le sol, la bouteille de rhum toujours à ses côtés. Elle le couvre avec une vieille couverture et s’assied à côté de lui, les larmes roulant silencieusement sur ses joues.

Elle se rappelle les histoires que sa mère lui racontait, des récits de bravoure et de résilience de leur peuple. Mais ces histoires semblent si lointaines maintenant, éclipsées par les réalités brutales de la vie quotidienne.

La forêt, autrefois protectrice, est désormais menacée par l'orpaillage illégal. Les étrangers viennent avec leurs machines bruyantes, détruisant des hectares de forêt pour extraire de l'or. Les rivières sont polluées, les poissons empoisonnés. Aiyana sait que l'avenir de son peuple est en danger, mais elle se sent impuissante face à cette menace.

Un soir, alors qu'elle prépare le repas, son père se réveille et titube jusqu'à elle.

— “Aiyana, tu dois comprendre... La vie est dure ici. C'est pourquoi les hommes boivent.”

Elle relève la tête, les yeux remplis de détermination.

— “Papa, ce n'est pas une excuse. L'alcool détruit notre famille, notre communauté. Il faut que ça change.”

Il la regarde, surpris par la fermeté dans sa voix.

— “Peut-être que tu as raison.” murmure-t-il avant de retourner à son état d'ivresse.

Les jours passent et la pression sociale s'intensifie. Les anciens du village insistent pour qu'Aiyana se marie à un homme bien plus âgé qu'elle. L'idée de cette union arrangée la terrifie.

— “Aiyana, tu dois accepter ton destin, pour le bien de notre famille.” lui dit sa tante un après-midi.

Mais Aiyana refuse de céder.

— “Je ne peux pas me marier à un homme que je ne connais pas, que je n'aime pas.”

Sa tante soupire.

— “C'est ainsi que les choses sont faites ici. Tu dois penser à notre communauté, pas seulement à toi.”

Aiyana se retire, le cœur lourd. Elle sait qu'elle est piégée entre les attentes de sa famille et

ses propres rêves de liberté. La solitude et le désespoir l'assaillent chaque jour un peu plus.

Un matin, alors qu'elle se promène seule dans la forêt, elle rencontre Kaya.

— “Aiyana, tu sembles tellement triste ces derniers temps. Parle-moi, s'il te plaît.”

Aiyana regarde son amie, les larmes aux yeux.

— “Kaya, je ne sais pas combien de temps encore, je peux supporter tout ça. Je me sens tellement perdue, tellement seule.”

Kaya la prend dans ses bras.

— “Tu n'es pas seule, Aiyana. Nous allons trouver une solution ensemble.”

Pour la première fois, depuis longtemps, Aiyana sent une lueur d'espoir. Peut-être, juste peut-être, qu'il y a encore une chance pour elle de trouver une issue à ses souffrances.

Chapitre 2

Les pensées sombres

La nuit est tombée sur Trois Sauts, et le silence de la forêt n'apporte aucun réconfort à Aiyana. Allongée dans son hamac, les images de sa sœur aînée, Nayeli, lui reviennent sans cesse en mémoire. Nayeli avait toujours été une figure de force et de résilience pour Aiyana, mais l'année dernière, elle avait mis fin à ses jours par pendaison. Aiyana n’arrive pas à oublier la scène déchirante de sa découverte.

Le souvenir de sa sœur est devenu une obsession pour elle, une voix qui murmure constamment à son esprit troublé. Le désespoir de Nayeli résonne en elle, amplifié par ses propres douleurs et angoisses. Chaque jour qui passe, l'idée de suivre les pas de sa sœur lui semble de plus en plus séduisante.

— “Pourquoi Nayeli, pourquoi as-tu décidé de partir?” murmure-t-elle à voix haute, espérant trouver une réponse dans le silence de la nuit. Mais aucune réponse ne vint, seulement le chant des crapauds et le bruissement des feuilles sous la brise nocturne.

Les jours passent, et les pensées sombres d'Aiyana deviennent de plus en plus fréquentes. Elle se rend souvent à l'arbre où Nayeli a mis fin à ses jours, comme si elle cherchait à comprendre le geste de sa sœur. Un jour, alors qu'elle est là, elle rencontre un vieil homme du village, Oncle Oscar, qui la regarde avec des yeux plein de sagesse et de tristesse.

— “Tu viens souvent ici, Aiyana.” dit-il doucement.

Elle hoche la tête.

— “C'est ici que Nayeli a...” Sa voix se brise, incapable de terminer sa phrase.

Oncle Oscar s'approche et pose une main réconfortante sur son épaule.

— “Je sais ce que tu ressens, petite. La perte de Nayeli a été un coup dur pour nous tous. Mais tu ne dois pas laisser ce chagrin te consumer.”

Aiyana baisse la tête.

— “Je ne sais pas comment faire autrement. Je me sens tellement seule, tellement perdue.”

Oncle Oscar s'assied à côté d'elle, l'air grave.

— “La solitude est un ennemie dangereuse. Mais tu as des amis, tu as Kaya, et tu as la mémoire de ta mère. Tu dois trouver la force en toi pour continuer.”

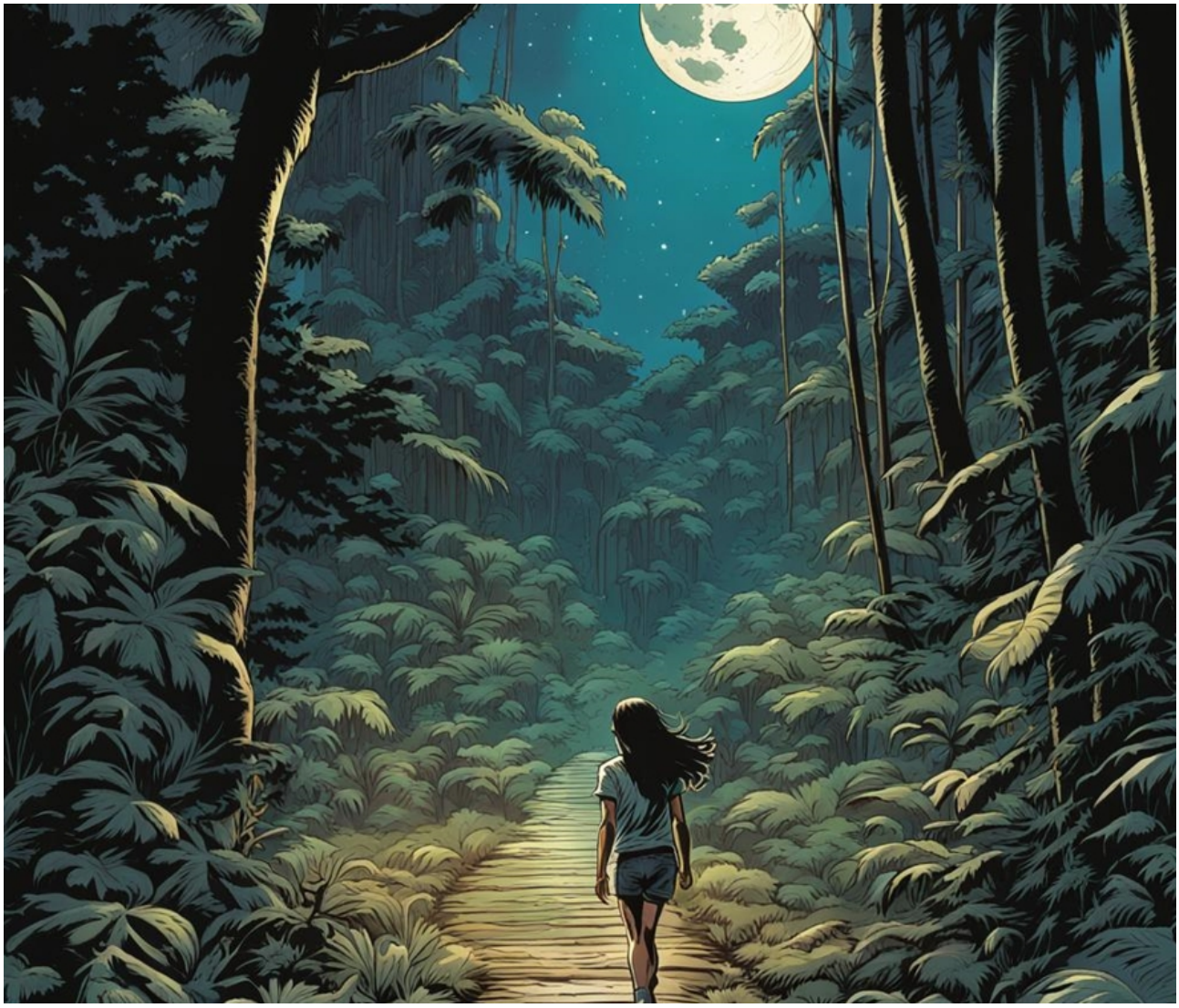
Les paroles d'Oncle Oscar résonnent en elle, mais l'obscurité semble encore trop profonde. Ce soir-là, de retour chez elle, Aiyana prend une décision. Elle ne peut plus supporter cette douleur, ce vide. Elle décide de suivre Nayeli, de mettre fin à ses jours de la même manière.

Elle commence à écrire une lettre à Kaya, ses mains tremblant légèrement.

— “Kaya, tu as été la meilleure amie que j'ai jamais eue. Je suis désolée de te faire ça, mais je ne peux plus continuer. Dis à papa que je l'aime, même s'il ne m'écoute jamais. Prends soin de toi. Aiyana.”

Elle plie la lettre et la cache sous son oreiller. Elle se lève et sort du carbet, marchant d’un pas déterminé vers la forêt. La lune éclaire son chemin, et chaque pas semble l'éloigner un peu plus de son chagrin. Elle trouve une corde dans l’abri de son père, l’empoigne fermement et rentre chez elle en prenant soin de la cacher

derrière la bouteille de gaz à côté de la gazinière.



Chapitre 3

Le jour fatidique

Le jour se lève sur Trois Sauts, mais pour Aiyana, ce n’est pas une journée comme les autres. Elle s'est levée avec une lourdeur dans le cœur, la décision prise dans la pénombre de la nuit précédente lui pèse comme un fardeau insupportable. Elle sait ce qu'elle doit faire. Aujourd'hui, ce sera le jour où tout s'arrêtera.

Elle marche vers l'école, la lettre qu'elle a écrite à Kaya toujours cachée sous son oreiller.

Elle a l'intention de passer une dernière journée avec son amie avant de mettre son plan à exécution. En arrivant, elle trouve Kaya déjà là, son sourire habituel illuminant son visage.

— “Salut, Aiyana !” dit Kaya joyeusement “Prête pour une nouvelle journée ?”

Aiyana force un sourire.

— “Oui, prête.”

Les heures passent lentement. Aiyana écoute à peine les leçons, ses pensées obscurcies par l'idée de ce qu'elle va faire. Elle se surprend à

observer les autres élèves, se demandant s'ils sentiront son absence, si sa mort aura un impact sur leur vie. Elle doute que ce soit le cas. La cloche sonne enfin la fin des cours, et Aiyana se prépare à dire au revoir à Kaya.

— “Aiyana, tu veux venir chez moi après l'école? On pourrait faire nos devoirs ensemble.” demande Kaya.

Aiyana secoue la tête.

— “Pas aujourd'hui. J'ai besoin de rentrer tôt.”

Kaya fronce les sourcils.

— “Tu es sûre ? Tu sembles... Différente aujourd'hui.”

Aiyana se force à sourire.

— “Je vais bien, ne t'inquiète pas. Je te verrai demain.”

Elles se séparent, et Aiyana marche lentement vers chez elle. Son père n'est pas là, probablement au bar du village comme d'habitude. Elle monte dans sa chambre, trouve la lettre et la place sur la table, bien en vue. Puis elle prend la corde et quitte la maison, ses pas lourds de détermination.

Elle marche jusqu'à l'arbre où Nayeli s'est pendue. L'endroit est étrangement calme, comme s'il respectait la gravité de son

intention. Elle attache la corde avec des mains tremblantes, son cœur battant à tout rompre. Elle est sur le point de passer la corde autour de son cou lorsque des voix lointaines attirent son attention.

— “AIYANAAA !” crie Kaya, courant à travers la forêt, suivie d'Oncle Oscar.

— “Aiyana, arrête !!!!”

Aiyana sursaute et recule, laissant tomber la corde.

— “Que faites-vous ici?” demande-t-elle, la voix brisée par la surprise et la peur.

Kaya se précipite vers elle, les larmes aux yeux.

— “J'ai trouvé ta lettre. Tu ne peux pas faire ça, Aiyana. Tu n'as pas le droit de nous quitter.”

Oncle Oscar s'approche lentement, son regard empli de tristesse.

— “Aiyana, ta vie est précieuse. Nous sommes là pour toi.”

Les mots de son amie et d'Oncle Oscar percent à travers la brume de désespoir d'Aiyana. Elle tombe à genoux, sanglotant de manière incontrôlable.

— “Je suis tellement fatiguée de tout ça. Je ne vois pas d'issue.”

Kaya s'agenouille à côté d'elle et l'enlace.

— “Tu n'es pas seule. Nous sommes là pour toi, et nous trouverons une solution ensemble.”

Aiyana pleure dans les bras de Kaya, sentant pour la première fois en longtemps un poids se soulever de ses épaules. Elle sait qu'il y a

encore beaucoup de douleur et de défis à surmonter, mais en cet instant, elle sent qu'elle peut survivre, qu'elle peut trouver une nouvelle voie.

Oncle Oscar s'accroupit à côté d'elles.

— “Nous allons t'aider, Aiyana. La communauté est là pour toi. Tu n'as pas à porter ce fardeau toute seule.”

Aiyana lève les yeux, croisant le regard bienveillant de l'homme âgé.

— “Merci, Oncle Oscar. Merci de ne pas m'avoir laissé tomber.”

Ils restent là un moment, sous l'arbre, à parler et à pleurer ensemble. Pour Aiyana, ce moment marque le début d'un nouveau chapitre, un chapitre où elle ne sera plus seule à affronter ses démons.

Plus tard, de retour au village, Aiyana est entourée par ceux qui l'aiment. Son père, sobre pour la première fois depuis longtemps, la prend dans ses bras.

— “Je suis désolé, Aiyana. J'aurais dû être là pour toi.”

Aiyana sent l'étreinte de son père, et bien que la route vers la guérison soit longue, elle sait qu'elle a fait le bon choix. Elle sait que ces personnes qui l'aiment et qui seront à ses côtés ne la laisseront plus seule.

Chapitre 4

La résilience

Les jours suivants sont marqués par des hauts et des bas, mais pour Aiyana, chaque jour, est une victoire sur le désespoir qui l’avait autrefois envahie. Soutenue par Kaya, Oncle Oscar, et les autres membres du village, elle commence à reconstruire sa vie.

La première étape est de parler à un conseiller venu de Saint-Georges. Grâce à l'intervention d'Oncle Oscar, un psychologue, accepte de venir régulièrement au village pour aider

Aiyana et d'autres jeunes à surmonter leurs traumatismes. La première séance est difficile, mais Aiyana sait qu'elle doit affronter ses démons pour guérir.

— “Comment te sens-tu aujourd’hui, Aiyana ?” Demande le Docteur Moreau, un homme d'âge moyen aux yeux doux et bienveillants.

Aiyana hésite un instant avant de répondre.

— “C’est encore dur, mais je veux m’en sortir. Pour Nayeli, pour ma famille, et pour moi-même.”

Le médecin hoche la tête.

— “C’est un excellent début, Aiyana. Reconnaître ton désir de vivre est une étape importante. Nous allons travailler ensemble pour t’aider à trouver des moyens de gérer ta douleur.”

Pendant les séances, Aiyana commence à exprimer des sentiments qu'elle avait gardés enfouis pendant des années. Elle parle de la mort de sa mère, de l’alcoolisme de son père, et de la pression sociale qui l’étouffait. Chaque mot qu’elle prononce est une libération, un pas de plus vers la guérison.

Entre les séances, Kaya reste une présence constante et réconfortante. Un après-midi, alors qu’elles se promènent dans la forêt, Kaya aborde un sujet délicat.

— “Aiyana, j'ai pensé à quelque chose.” Elle marque une pause, hésitante.

— “Et si tu venais vivre chez nous pendant un moment? Juste le temps que tu te sentes mieux.”

Aiyana est touchée par l'offre.

— “Merci Kaya, mais je dois aussi apprendre à affronter mes problèmes chez moi. Papa fait des efforts pour arrêter de boire. Peut-être que nous pouvons nous soutenir mutuellement.”

Kaya sourit.

— “Tu as raison. Mais souviens-toi, tu n’es jamais seule. Ma maison est toujours ouverte pour toi.”

Avec le soutien de Kaya et des conseils du Docteur Moreau, Aiyana commence à se reconstruire. Elle se réconcilie doucement avec son père, qui pour la première fois depuis longtemps, semble déterminé à surmonter son addiction.

Un soir, alors qu’ils sont assis ensemble à la table de la cuisine, son père pose sa main sur la sienne.

— “Aiyana, je suis désolé pour tout ce que tu as traversé. Je n’ai pas été le père que tu

méritais. Mais je veux changer. Pour toi, pour nous.”

Les larmes aux yeux, Aiyana serre la main de son père.

— “Merci, papa. Je sais que ce sera difficile, mais nous pouvons y arriver ensemble.”

L’environnement du village reste un sujet de préoccupation majeure. L’orpaillage illégal continue de menacer la forêt et la rivière. Aiyana décide de s’impliquer activement dans la lutte contre cette menace. Avec l’aide d’Oncle Oscar, elle organise une réunion avec

les anciens du village pour discuter des moyens de protéger leur terre.

— “Nous devons nous unir pour préserver notre maison.” déclare Aiyana avec détermination. “L’orpaillage détruit notre environnement et met notre santé en danger. Nous devons sensibiliser les autorités et trouver des solutions durables.”

Les anciens approuvent son initiative. Ensemble, ils écrivent une pétition et planifient une rencontre avec les représentants locaux. Aiyana se sent revitalisée par cette cause. Elle

réalise que se battre pour son peuple et sa terre lui donne un sens et un but.

Les jours se transforment en semaines, et les semaines en mois. Aiyana continue de travailler dur, à la fois sur elle-même et pour sa communauté. Elle se rapproche de Kaya et trouve un nouvel équilibre entre ses responsabilités et ses aspirations personnelles.

Un jour, alors qu'elle et Kaya sont assises près de la rivière, Kaya lui parle de leurs rêves d’avenir.

— “Que comptes-tu faire après le collège, Aiyana ?” demande Kaya, curieuse.

Aiyana réfléchit un moment avant de répondre.

— “Je veux devenir médecin. Maman m’a toujours dit que j'avais un don pour prendre soin des autres. Je veux aider mon peuple de la meilleure façon possible.”

Kaya sourit, impressionnée.

— “C’est un magnifique rêve, Aiyana. Et je sais que tu y arriveras.”

Aiyana regarde l’horizon, sentant un mélange de paix et d’espoir.

— “Oui, je le ferai. Pour maman, pour Nayeli, et pour notre village.”

Avec le soutien inébranlable de ses amis et de sa famille, Aiyana découvre une nouvelle force en elle. Elle apprend que la vie est une série de combats, mais qu'avec de la résilience et du courage, elle peut surmonter les obstacles les plus sombres.

Les efforts conjoints du village commencent à porter leurs fruits. Les autorités locales prennent des mesures contre l’orpaillage illégal, et des projets de reforestation sont mis en place. Aiyana voit les premiers signes de changement et se sent fière de sa communauté.

Un soir, alors qu’elle se prépare à dormir, Aiyana se souvient des paroles de sa mère :

— “La forêt est notre mère, notre protectrice. Nous devons la chérir et la défendre.” Ces mots résonnent en elle plus que jamais.

Elle sait que le chemin est encore long, mais elle est prête à l’affronter, un jour à la fois. Avec Kaya, Oncle Oscar et son père à ses côtés, Aiyana regarde l'avenir avec espoir et détermination. La jeune fille qui se sentait autrefois piégée et désespérée est devenue

une source d’inspiration et de force pour son village.